

RANDONNEUSE SOUS HAUTE TENSION

Neurones en ébullition

Jean-Pierre Dupriez

La saison 2020 fut pour moi très perturbée: stages annulés, randonnées fédérales et de clubs annulées, etc,... Et suite à mes problèmes de santé, j'ai installé une assistance sur ma randonneuse.

Après de multiples études et essais, j'ai choisi de remplacer la roue arrière de ma randonneuse par une roue comprenant un moteur électrique. Pourquoi ce choix? J'avais déjà cinq vélos dans ma cave et n'avais plus de place pour un supplémentaire; de plus ma randonneuse choisie et personnalisée avec soin était quasi neuve. Bien sûr, à l'arrivée, j'ai un vélo de 25 kg, mais il comporte comme mes anciens un triple plateau (50-40-30) et 10 pignons. De plus la dynamo dans le moyeu avant me permet de recharger le smartphone qui me sert de GPS via l'App "Mapout".... Mon rêve quoi!!



La saison fut difficile, entre manque de motivation, chaleur torride, suppression des stages et autres randonnées. De plus, ne connaissant pas le matériel installé, il me fallait l'apprivoiser. Le but de l'assistance n'étant pas la vitesse, mais plutôt l'autonomie maximale. Avec une autonomie annoncée de 100 Km, je me sentais frustré. Les premiers essais furent donc de pousser la batterie à fond, ce qui m'a amené à faire plus de 400 Km entre deux recharges. Presque soulagé, sauf que ce résultat fut atteint avec des balades de 60-80 Km. De fil en aiguille sur de plus longues distances (>100 Km) je suis arrivé régulièrement à plus de 300 Km et dans tous les cas à plus de 200 Km.

J'aurais bien voulu faire un 200 Km (celui de la mer par ex.), mais les circonstances ne l'ont pas permis. Aussi ce 25 septembre, je suis parti pour Ciney et retour avec une batterie m'ayant déjà assisté pendant 110 Km. Le vent fort était bien désagréable à l'aller, mais s'est

renforcé et m'a aidé au retour. Cette promenade, en principe de 150 Km, emprunte le Ravel de Huy à Ciney, long de 36 Km en faux plats montants ou descendants et à l'abri du vent. Le seul problème est qu'il arrive à Ciney par le Sud et que je n'ai rencontré aucun café ouvert. Heureusement, j'avais prévu "l'Ice Tea" bien frais et les sandwiches dans la sacoche.

Le retour a très mal commencé. Comme j'avais raccourci pour ne pas faire les 150 Km prévus j'empruntais la nationale Ciney-Ohey très bruyante et très dangereuse. Aussi, après trois ou quatre km, j'ai refait une trace (Mapout permet de le faire facilement) à travers les campagnes en évitant la grand route. Tous les plaisirs de la randonnée à travers champs et collines sont alors revenus.

Retour via Andenne et le col de la Flime à peine plus haut que le col de la Croix Jubaru. A l'arrivée 135 Km et 1440 m de dénivelé et une tonne de plaisirs.

La batterie devrait encore me permettre de faire 80 à 100 Km. Vous aurez compris que mon plaisir est de promener loin, en étant sûr de pouvoir rentrer. Ce qui n'est pas toujours facile, car il faut gérer mes forces, comme dans les grands brevets (j'ai l'habitude), gérer l'utilisation de la batterie pour qu'elle m'assiste en cas de fatigue en fin de parcours et enfin surveiller la recharge du smartphone assurée par la dynamo de la roue avant lorsque je roule à plus de 15 Km/h.



Avec toutes ces contraintes, jusqu'à présent j'ai roulé seul à mon allure, à ma force, soit en général à une moyenne avoisinant les 18.5 Km/h sans les arrêts (trop peu nombreux). Jean-Pierre DUPRIEZ